



LE COURRIER

JOURNAL DES INTERNÉS



ADMINISTRATION

CAMP DE ZEIST

REDACTION: C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS

DE 9 à 11 H
BARAQUE 25

Conte pour un jour de Décembre

Pierre est un brave petit soldat. Il n'a rien du militaire crâneur, hiâbleur, aux grands cris et aux grands gestes. C'est un garçon très timide, presque ingénu, qui ne comprend rien à la méchanceté des hommes. Ses yeux regardent toujours au loin des choses visibles pour lui seul. Car son âme, pleine de fraîcheur, s'en va vers la petite maison, nichée en certain creux de la vallée, en ce pays de wallonie où fleurit la gaieté et où l'air retient des bruits de chanson...

Quand la guerre éclata, Pierre partit, car il avait vingt ans. Après un long regard qui embrassait tout, il s'en alla, par la route poussiéreuse, avec sa vieille maman qui, en larmes, accumulait les recommandations: dernières lueurs de l'amour maternel avant l'inconnu!

Et Pierre, mité infime perdue dans une foule, entra dans le grand tumulte. Il prit part à maints combats sans rien comprendre à ce qu'on exigeait de lui; il se battit, dans toute l'ardeur de ses vingt ans, contre d'autres qui il ne vit jamais. Il était sans haine, parce qu'il ne l'avait pas apprise et il pleurait sur les blessés qu'on ramenait, sanglants. De toutes les horreurs qu'il voyait ne naissait aucune idée de représailles, parce que son cœur était bon et que ce premier contact avec la vie n'était encore qu'un étonnement.

La guerre l'amena en Hollande et il se retrouva l'adolescent d'autrefois au cœur plein de tendresse et de fraternité insoupçonnée. Au camp, le contact avec des hommes souvent mauvais ne transforma pas son âme, toute claire...

Maintenant, Pierre est seul, dans une multitude. Souvent il écoute, un instant étonné, puis son regard retourne au loin, vers les choses que seul il voit. Il est si loin, Pierre! Tant son "moi" est resté près de la petite maison blanche où passait, si souvent, dans un envol de rires perlés, la fraîche et riante Marie. Et ses souvenirs affluent pendant qu'il arpente le chemin sablonneux qui longe les fils de fer! Ah! qu'il faisait bon s'égarer avec l'aimée parmi les sentes

qui courent entre les champs de blé! Que la douceur du baiser est exquise quand vient s'y mêler les mille senteurs de la terre en travail et l'odeur pénétrante des blés mûrs. Que, d'après-midis ensoleillés passées à courir par monts et par vaux, dans les rires et les chansons! Que de lents retours au crépuscule, témoin des premières émotions! Il se souvient - délicate puerilité - avoir dit un jour à sa compagne que tout l'or des blés mûrissants se retrouvait, autant de rayons de soleil, dans sa longue chevelure. Elle avait répondu, dans un rire moqueur: "Fête!"

Ce rappel des choses d'autrefois fait que Pierre est heureux. Il est inconsciemment philosophe et puis que le sort a voulu qu'il fut loin de son amie, il satisfait son cœur en l'évaquant sans cesse. Volontiers, il dirait avec l'arabe: "Mek tub!" "c'était écrit!" Mais Pierre est ignorant et Mahomet n'est pas son prophète.

Pierre est donc heureux. Pour rien au monde il n'introduirait quel qu'un dans son cher secret. Mon secret d'amour, pense-t-il, doit s'entretenir à la flamme de mon cœur; moi seul doit l'activer.

Pierre va à la promenade militaire avec tous ses compagnons. Cependant qu'il suit la colonne, il soliloque: tout lui est prétexte à comparaison, mais un jour que son regard erre devant lui, il s'arrête, un grand coup au cœur, dans un cri: "Marie!..." Mais au-dessus de ses cheveux blancs, ses yeux profonds comme la mer, cette bouche riante qui sourit, telle une fleur, sur autant de perles. Pierre se sent mourir. Il tend les bras et la jeune fille, qui a vu son trouble, dit quelques mots dans une langue étrangère. Elle est déjà loin, se retournant encore, quand Pierre revient de son émoi. Il promène sur ses compagnons un regard absent et on l'entend qui murmure: "Comme elle lui ressemble!"

Cette rencontre l'obsède: il n'en dort pas et s'efforce de ne plus y penser. Mais le surlendemain, au même tournant du chemin, la jeune fille est là, esquissant un sourire.... Et Pierre passe tout ému, sans se douter que, désormais, il la trouvera chaque jour au même endroit. De loin, il la verra appuyée contre un arbre, fouillant du regard la foule des hommes qui défilent. Quand ses yeux rencontrent Pierre, ils lui sourient et le suivent. Un jour, enhardie, elle lui jette au

passage une fleur....

Et Pierre est heureux. Il ose interroger son cœur dans la crainte que celui-ci ne lui réponde: "Marie!"... Inconsciemment, il va vers la délicieuse réalité qui se substitue, tangible et radieuse, au souvenir lointain. Et, il fredonne, le cœur en joie

"...La fleur que tu m'avais jetée..." Pourtant un jour, il ne la voit pas. Croyant à un contre-temps, il ne s'alarme pas. Le lendemain, au tournant du chemin, la place est encore vide. Elle le fut toujours désormais. Plus jamais, il ne verra la blonde fille...

Pendant plusieurs semaines, Pierre fut terrassé.

Quelque chose s'est brisé en lui. Son cœur? Il ne le sait pas. Maintenant la plaie s'est cicatrisée.

Mais avec sa première déillusion toute la fraîcheur de son âme s'en est allée: sans même s'interroger, il sait que le mirage d'un instant a tué le cher souvenir. Il se sent devenir un homme et, avec un haussement d'épaules, il se surprend à dire: "Marie? N'ai-je jamais aimée?"

Premier chagrin d'amour, première déillusion, première cruauté

E. W.

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

XXXV

C'est aussi vers cette époque que sont remportés les premières conquêtes sociales, que commence à se former une législation du travail. Sous l'impulsion des idées nouvelles, les gouvernements sont obligés de satisfaire dans une certaine mesure aux exigences des classes laborieuses. En 1864, est votée, en France, la loi sur les grèves due à Emile Ollivier: loi importante, certes, mais encore insuffisante, car elle n'autorise pas une entente permanente entre les ouvriers: il leur est permis seulement de se concerter pour refuser le travail, dans le but d'obtenir des patrons une augmentation de salaire ou une diminution de temps de travail (cette loi a été complétée en 1884, par la loi de Waldeck-Rousseau qui autorise les ouvriers d'une même industrie à former des Syndicats permanents.

pour la défense de leurs intérêts).

En Angleterre, où, de 1831 à 1847, des mesures de détail avaient supprimé petit à petit les lois du moyen-âge auxquelles le travailleur anglais était encore soumis, la réforme de la législation ouvrière s'accomplit de 1871 à 1875: le libéral Gladstone accorde d'abord aux Trade-Unions (associations de travailleurs) l'existence légale avec la personification civile; en 1875, un ministère conservateur achève l'œuvre du précédent en établissant l'égalité des droits devant la justice entre l'employeur et l'employé.

Malgré les précautions du gouvernement tsariste, les nouvelles doctrines sociales pénètrent en Russie; mais, ici, elles prirent un caractère de violence extrême; elles furent propagées par des sectaires farouches: les nihilistes (partisans de rien), inspirés par Michel Bakounine (1814-1876), l'un des chefs de l'Internationale. Les nihilistes veulent la destruction radicale des conditions sociales actuelles: anéantir toutes les formes gouvernementales et sociales pour instaurer la propriété collective à la place.

Ils adoptèrent les moyens les plus criminels, qui leur semblaient les meilleurs, pour arriver à leur but: désorganiser le gouvernement en semant la terreur parmi les fonctionnaires; c'est ce qui ils appelaient le terrorisme.

Les adeptes se recrutèrent surtout parmi la jeunesse universitaire; on rencontrait peu d'adhérents dans les basses classes de la société.

La situation sociale de la Russie était d'ailleurs favorable à la propagation des doctrines socialistes.

Après le décret du 3 Mars 1861 abolissant le servage dans l'empire des tsars, Alexandre II s'était arrêté dans ses réformes. - Cela créa un grand mécontentement. D'un côté, les malheureux paysans ne pouvaient satisfaire à leurs besoins et à leurs obligations; ils étaient dans une profonde misère qui les portait à trouver que le tsar n'avait pas fait assez pour eux. D'un autre côté, les nobles se plaignaient de l'insuffisance de travailleurs pour l'exploitation de leurs domaines et en imputaient la cause à l'État.

Nombre de jeunes gens allèrent étudier en Allemagne et, surtout, dans les universités suisses, où ils firent connaissance avec les théories socialistes. - Après la Commune (1871), ils furent en contact avec les Communistes qui s'exaltèrent, et adoptèrent leurs idées. - Le gouvernement russe vit le danger, rappella tous ceux qui étudiaient en Suisse et les plaça sous la surveillance de la police. Mais ces précautions n'empêchèrent point cependant la propagande des idées nouvelles.

Les révolutionnaires, qui voulaient une révolution autant sociale que politique, se rapprochèrent du peuple et excitèrent les paysans à la révolte; certains

prirent du travail dans les fabriques pour avoir plus de prise sur les travailleurs. La police leur faisait la chasse partout; les poursuites très sévères dont ils furent l'objet, au lieu d'arrêter le mouvement, n'eurent pour effet que d'exalter le zèle des révolutionnaires qui, par des attentats criminels, cherchèrent alors à intimider le gouvernement.

C.D.

LE POU.

Poésie d'un prisonnier français interné à Cottlingen (Allemagne).

Muse prête-moi tes accents
A moi Shakespear! A moi Rostand!
Je veux à la même seconde
Chanter ici par devant vous
Chanter les mérites du pou
Qui règne en maître sur le monde!

Sain d'abord et laborieux
Simple, propre, méticuleux!
Le pou des Flandres originaire.
Ce pou, modèle des époux
Et un grand sage, sachez-vous!
Petit pou tu n'es que poussière!

Venu des plateaux de l'Oural
En traîneau, à pied, à cheval
Le pou russe est alcoolique!
C'est comme les cheveux d'Éléonore
Quand il y en a plus, y en a encore.
Vive le tsar et la République!

Le pou anglais c'est un athlète.
Quand il vous trotte sur la tête
On dirait qu'il fait du courring.
J'en ai trois sur le nombril
Qui s'entraînent au cross-country.
En chantant: God save the King!

J'en connais un surtout léger
Qui se pose, sans appuyer
Ses baisers sont remplis de science.
C'est un subtil voluptueux
C'est un pou, être vaporeux,
C'est un oiseau qui vient... de France!

AU JOUR LE JOUR

26 - Je me suis permis la semaine passée de parler de la chorale de Tilburg et ça été un "tollé" combien général! En ai-je reçu des volées de bois vert! Pourquoi, me dit-on, parler d'illustres inconnus, alors que dans nos murs, nous possédons "le nec plus ultra" en fait de chorale. Ma foi, j'ai reconnu la justesse de l'argument et je m'empresse de chanter aux fontes que enquois ne vit pareille chorale à la nôtre.

En disant qu'Entèrse n'eût jamais de disciples plus fervents que parmi les internes de Zeist, je rends un hommage mérité à notre chorale "Les Exilés" qui, en dépit de son nom vaguement nostalgique, possède des chanteurs dont les rigueurs de l'exil n'ont eu rien influencé les cordes vocales. Les internes qui ont assisté à l'audition de ce jour en sont revenus "baba". C'était magnifique: du coup, le ciel de Hollande s'est rasséréné.

27 - Les sentinelles ont une fonction, qui est de garder... C'est là une définition toute gratuite qui n'a rien à voir avec le dictionnaire de l'Académie.

Chez nous, on voyait, il n'y a pas longtemps, des sentinelles qui ne gardaient rien du tout: du moins, en "péripatétisant", autour des boîtes à lumière de nos baraques, ils se demandaient ce qu'ils pouvaient bien garder. Il n'était pas étonnant, des lors, de les voir accomplir leur mission avec une certaine mallesse!

Cette sorte de grève perleée a porté ses fruits: on a supprimé la garde! Nous applaudissons toujours aux mesures intelligentes!

28 - Le général Snyder, commandant les forces de terre et de mer de Hollande visite le camp.

29 - Un de nos amis qui cumule les honneurs, puis qu'il est sous-officier et professeur est très malade... Seulement cette maladie tout en se manifestant extérieurement ne se traduit que par une marche hésitante, prudente, le moindre faux pas arrachant au patient des cris de douleur. Un copain, qui le voit passer, lui crie: "Eh! sardane, sénateur!" Notre ami tourne le dos avec dédain et va s'asseoir sur sa chaise... presque curule. Quand je dis: s'asseoir, c'est évidemment une façon de parler, car l'infirmité dont souffre notre ami ne lui permet pas de s'asseoir complètement. Cette situation ne laisse pas d'être embarrassante pour l'interné qui à la dernière fête de l'Amicitia s'est vu dans la triste obligation d'allonger un flamm pour jour d'un siège suffisamment mallesse. "Eriste, retour des choses" d'icibas" dit un bonotie!

30 - Il paraît que les Russes proposent un armistice.

La grande politique ne nous intéresse pas...

1^{er} décembre - La Saint-Éloi!

Vrai, on ne s'en aperçoit guère! Pourtant, il y a des métallurgistes au camp, mais le cœur n'y est pas! Il y a si longtemps qu'ils sont internés!

Alors, ils s'efforcent de biffer la St-Éloi de leur mémoire. Tout de même, ils sont enus! J'en vois un, le matin, qui dans sa précipitation, met sa culotte à l'envers...

Pes jours parés, on devrait les supprimer du calendrier.

2 - Les amiches, vous n'entendez plus jamais la voix de stentor de notre vendeur Octave, pour les dames. Le brave garçon s'en est allé à la conquête de la Croix d'Or, dans un vague patelin du Limbourg hollandais.

Mais vous ne perdrez rien au change: il est dignement remplacé par notre ami Cadolle, un bon bruxellois, qui bruxelloise à ravir et qui pourrait rivaliser avec la M^{me} Angot, d'illustre mémoire, tant il est fort en qu...

C'est un brave garçon qui tout en vous contant une bonne swanee venue en droite ligne de Bruxelles en Brabant, vous glissera en douceur un "Courrier", édition spéciale...

Eugène.



AMON NOS AUTES

SOIRÉE DU 3 DÉCEMBRE.

Cette soirée coïncidait avec l'assemblée mensuelle. Le rapport du Comité fit ressortir l'état prospère de la Société et l'emploi judicieux des fonds. Nous eûmes ensuite le plaisir d'applaudir les camarades Sève, chanteur de genre, Mariotte, diseuse, Ployers, Carpentier et Beaujean, chanteurs à voix et Mathieu Pâques, comique à la veuve irrésistible.

Ensuite vinrent: "Les Exploits de Lucienne, charmante pièce en un acte jouée à ravir par M^{lle} Estache et M. Mouton, qui recueillirent leur succès habituel.

N'oublions pas de rendre hommage à la maîtrise du camarade Constant, un souffleur, comme on en voit peu.

EL'S INFANTS DES CHEONCO CLOTIERS

ET DU PAYS NOËR

SOIRÉE DU 29 NOVEMBRE

Notre société hemmyère fera bientôt concurrence aux troupes les plus célèbres, si l'on considère la maîtrise apportée par la section dramatique dans la représentation de petites pièces de théâtre,

être, fort bien choisies

C'est ainsi qu'après avoir applaudi "Blaguinette" et "Fils de Genape" nous eûmes le plaisir de voir représenter "Betterave" et "Ta qui a moi qui ca arrive" deux vaudevilles militaires qui furent enlevés avec brio par M. M. Talentin impayable - Malataux - Poyen - Nien, Michotte, Libica, Anquenois, Pouleur, et M^{lle} Estache dont chaque apparition est synonyme de succès.

Nous devons à l'équité de reconnaître les qualités dramatiques, la conscience et la conviction apportées par les artistes amateurs de la société. Nous n'hésitons pas à dire que ce nous fut une révélation - et que nous nous associons au succès mérité qui ils remportèrent.

AVANCE DE FONDS AUX INTERNÉS

1^o La section philanthropique du Smoking Club, d'Amersfoort, a créé une caisse de prêts au profit des familles habitant le rayon Amersfoort Zeist, qui possèdent des billets de la Banque nationale de Belgique et qui sont en instance d'obtenir le cours de faveur du Comité Central d'échange.

Cette faveur est accordée également aux familles arrivant de Belgique n'ayant pu encore remplir cette formalité et se trouvant, momentanément, sans argent hollandais.

2^o Il est avancé, sans intérêt, à chaque famille agréée par le fondé de pouvoirs du Smoking Club, qui juge, sans appel, la somme de fl. 25 contre nantissement d'un billet de 100 francs de la banque nationale de Belgique.

3^o Le remboursement du prêt consenti se fera sur les premiers versements effectués au cours de faveur. Ceux-ci devront être sollicités dans le plus bref délai.

4^o Pour les familles ne disposant que d'un billet de 100 francs, le fondé de pouvoirs du Smoking Club se substituera à celles-ci pour se rembourser dès que le cours de faveur sera accordé.

5^o Les familles arrivant de Belgique qui ont reçu une avance de la caisse du Smoking Club, devront solliciter le cours de faveur au premier jour où les bureaux du délégué de la banque nationale de Belgique, à Amersfoort, sont ouverts.

6^o Dans le cas où le cours de faveur serait refusé par le Comité Central d'échange à une famille ayant bénéficié d'une avance de la Caisse du Smoking Club, il lui sera accordé deux mois à dater de l'avis officiel de refus pour se libérer. Passé ce délai, le fondé de pouvoirs se remboursera en négociant, au cours du jour, le billet de 100 francs laissé en nantissement.

7^o Tous les cas non prévus par le présent règlement seront tranchés par le fondé de pouvoirs du Smoking Club.

Se présenter les lundi et jeudi de chaque semaine de 10^h30 à 11^h30 au "Smoking-home", 145 Grote Koppel.

Notre Collaborateur E. H. remercie la personne, dont il ignore l'adresse, qui lui a envoyé une carte de Grana (États Scandinaves).

LE POILU.

Bon poilu? C'est un tas de glaise et de grèsil Agrémenté d'un sac, aggravié d'un fusil. Ça vous a constamment la bouffarde à la queue. C'est velu comme un ours et ça n'est pas bégueule. Mais c'est si délicat, ce pithecanthropus que ça se fait conduire au bal en autobus. Ça mange comme ça vit comme un termité.

C'est informe, innommable et c'est couvert de pour. C'est votre fiancé, Madame, ou votre époux. Le Diable au Cor (Journal de Bruxelles)

HIER ET DEMAIN

Les forces morales, ajoutées aux forces matérielles, assurent toujours la supériorité sur les peuples ne possédant que la force matérielle.

La guerre a prouvé l'utilité des connaissances psychologiques. Elle a montré que le clavier des sentiments humains ne se manie pas uniquement avec la terreur, les menaces et le mensonge.

L'art de manier avec certitude la gamme des sentiments faisant mourir les hommes ne s'acquiert ni dans les livres, ni dans les écoles mais seulement par l'expérience. Ça en jugez par les erreurs de psychologie commises pendant la guerre, cette acquisition n'est pas facile.

Malgré les avantages certains du libre-échange et la probabilité de son futur triomphe, la guerre aura donné une grande leçon au protectionnisme. Elle a en effet montré aux peuples la nécessité de produire le plus possible, sur le sol, les matières dont ils ont besoin.

On pourrait espérer que le souvenir des dévastations et des ruines engendrées par le conflit mondial empêchera pendant longtemps le retour des guerres si l'on ne savait combien est courte la mémoire des peuples et avec quelle facilité ils consentent à se laisser massacrer pour obéir aux ambitions et aux fantaisies de leurs maîtres (Les Annales). Gustave Le Bon.

BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT

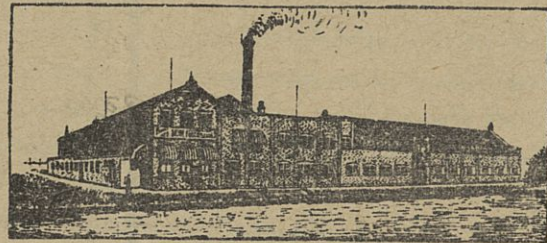


HEHENKAMP LANGESTRAAT COIN LANGEGRACHT

Confections pour mes-
sieurs - Pardessus.
Grand choix tissus de
1^{re} qualité
PRIX MODÉRÉS

Café de la Station

DIMANCHE - MARDI - JEUDI -
VENDREDI DE 7 À 11 HEURES
Concert DIMANCHE DE 4 À 11 HEURES
L. MAMBOUR 1^{er} Prix avec distinction du Conservatoire de Bruxelles
F. FRELINCKX Violoncelle du Grand Opéra de Lyon
H. THONON Pianiste du Conservatoire de Liège.
RECOMMANDÉ J. G. VAN UNEN



DEMANDEZ TOUJOURS ET PARTOUT LE BON TABAC
DE LA FIRME WED. DOUWE EGBERTS ZON. JOURE HOLL.

CULTIVATEURS

Des tuyaux dans le sol amènent le
froment dans les greniers
Les meilleurs tuyaux de drainage
se vendent chez

RAYMOND STEYAERT
THOUROUT
On demande partout agents actifs

NE FUMEZ QUE LE TABAC

DRAGON

FABRICANT
J. GRUNO GRONINGUE

MAGASIN DE MODES
POUR MESSIEURS
C. DE JAGER
LANGESTRAAT 19
TÉLÉPH. 278
GANTS MILITAIRES

PÂTISSERIE BELGE
C. STOOVE
UTRECHTSCHEWEG
Cakes au riz et
aux Fruits
St. Nicolas
de Bosselt.

USINES AMERSFOORT EYSINK

AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
BICYCLETTES

LE POILU
INFAILLIBLE contre pellicules et chute
de cheveux EN GROS - La Haye :
Obrechtstr. 415 Téléph. 1645 Schev.
DETAIL - La Haye - Leître - Groenmarkt
30. Magasin Belge - 51 53 Lange
Zoochout.
Rotterdam et Utrecht: Grand
Bazar Français -
Scheveningue: Orange Galerie 73

PERMISSIONNAIRES
chez BRUINTJE
KRANKELEDENSTRAAT
près de la Tour
Vous pouvez vous restaurer
à des prix modérés.
POISSON FRITS - HARENGS
FUMÉS ET À LA DAUBE.
J. KUIT

TIP-TOP
UTRECHTSCHESTR 21
TIMBRES-POSTES
Nous acceptons en
commission et achetons
toute quantité.

NIEUW
PARIJS
LANGESTRAAT 35
ARTICLES DE LUXE
JOUETS
ARTICLES DE TOILETTE

M^{on} J. HOOGLAND
KROMMESTRAAT 40
Couleurs et vernis
laque, brosses et
pinceaux. Grand
Stock en magasin

P. E. RINTEL
VARKENSMARKT 13
Confections pour dames
et enfants. Manteaux
Vêtements pour hommes et jeunes
gens - ADRESSE LA PLUS AVANTAGEUSE

PHOTOGRAPHIE
L. B. J. SERRÉ
UTRECHTSCHEWEG 48
TÉL. INTERC 371
Personnel belge et interne.
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS

ODEON
KROMMESTRAAT 38
Cours de Danse
Séance tous les jours de
7 1/2 à 11 h. le vendredi excepté
Le dimanche de 5 1/2 à 5 1/2 h et
de 7 à 11 h. - Leçons de danse
le lundi à 7 1/2 h.

MAGASINS DE
NOUVEAUTÉS
DE FAAM
LANGESTRAAT 79
du bon, du solide
et à prix réduit

MILITAIRES
Achetez vos outils pour
travaux manuels
H. L. VAN ESVELD
LANGESTRAAT 135-137

MAGASIN
DE ZON
HAMERS FRÈRES
LANGESTRAAT TEL. INT 158
Confections pour dames et
enfants.
Pâtisserie et ameublement